

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

4 janvier 2026

Épiphanie

Pasteure Christine Urban

Textes :

Esaïe 60, 1-6

Ephésiens 3, 2-6

Matthieu 2, 1-12

Notes bibliques

Voir les [notes bibliques de Christophe Verrey sur ces textes](#)

Proposition de prédication

Chères sœurs, chers frères,

Le 3^{ème} Ésaïe s'adresse au peuple désespéré. Tout le monde a cru que la fin de l'exil, le retour, serait un temps lumineux ; mais les quelques-uns¹ qui sont rentrés à Jérusalem ont retrouvé une ville dévastée, et notamment le Temple et les murs détruits. On peut penser aux villes détruites pendant la 2^{ème} guerre mondiale ou à toutes les villes détruites encore aujourd'hui. De plus, ceux qui étaient restés en Israël n'étaient pas tout à fait ravis de voir revenir les exilés ! Il fallait réconcilier les deux groupes. Il fallait montrer un chemin. Il fallait maintenir l'espérance malgré le désespoir. Il fallait avoir un plan pour la reconstruction du Temple, des murs, de la ville tout entière, et du vivre-ensemble. C'était trop. Par où commencer ?

Ce texte est comme une main tendue : Allez, vas-y, lève-toi ! Lève-toi, le jour commence. Lève-toi, on a besoin de toi. Lève-toi, pour qu'on puisse commencer. Lève-toi, malgré l'obscurité. Lève-toi, il y a du pain sur la planche. Lève-toi, je te tiens la main, je t'aide à te (re-)lever, je suis là, je ne te quitte pas. *Kumi*, cet impératif nous rappelle l'exhortation de Jésus quand il a relevé la fille de Jaïre qui était morte : *Talitha kumi* – Fille, lève-toi. On peut aussi penser à Agar, désespérée dans le désert. L'ange lui dit : lève-toi, prends soin de ton enfant, prends soin de toi. La forme *kumi* s'adresse à une personne féminine : ici, la ville de Jérusalem et ses alentours. Lève-toi, montre



¹ Il y a ceux qui sont restés à Babylone et ceux qui sont rentrés en Israël. Nous ne connaissons pas leur nombre respectif.

aux autres que tu es vivante. Lève-toi avec la force qui te reste. Lève-toi, tes habitants et les gens qui sont de retour ont besoin de ce signe d'espoir pour reprendre vie.

Une fois saisie la main tendue, on se lève et alors voit plus clair. Une fois relevé/mis debout, on se met à agir. Sois éclairée – comme un phare, comme la lumière qu'on pose sur un lampadaire pour qu'elle brille pour ceux qui s'approche de la maison (cf. Matthieu 5, 14-16) ou justement comme cette ville sur la montagne. Pour mieux comprendre ce texte il faut fermer les yeux pour voir ce que le prophète a vu : il était peut-être sur le Mont des oliviers, à regarder la ville... Et il voit beaucoup plus « loin », il voit la ville toute neuve. Il voit les peuples arrivants comme en pèlerinage vers Sion, mais il en parle différemment de d'habitude : il n'y aura pas d'armes. Ceux qui viennent apportent des cadeaux, et pas n'importe quels cadeaux : il y aura des trésors pour faire revivre la ville et ses habitants. Ce sont les mêmes cadeaux qu'apportèrent plus tard les mages venus à Bethléem ! La ville n'est plus dépendante – bien au contraire.

Sois éclairée par l'espérance. Sois éclairée car une partie des promesses divines est déjà accomplie. Sois éclairée car pour le « pas-encore » tout le monde a besoin d'être illuminé. Sois éclairée en sachant que la lumière de Dieu vient à ta rencontre. Sois éclairée car Dieu veut t'illuminer. Le prophète voit cette ville éclairée par la gloire de Dieu – cette gloire qui est sa puissance – *kabod* en hébreu ou *doxa* en grec, c'est la clarté qui entoure les anges sur le champ de Bethléem ; c'est sa présence extraordinaire, pour la description de laquelle les mots nous manquent. C'est pour cela que le prophète se met à chanter, se met à louer, se met à rêver – lui, par contre, les yeux ouverts.

Le prophète invite en effet à regarder autour de nous : que pouvait-on voir à son époque ? Que voyons-nous aujourd'hui ? 2 500 ans après Ésaïe, 2 000 ans après la venue du Christ ? Nous savons que depuis cette époque la ville a été rétablie puis à nouveau détruite à plusieurs reprises. Aujourd'hui, Jérusalem est déchirée entre au moins trois religions, elle est déchirée entre le passé et l'avenir, détruite par une guerre dont on ne voit pas la fin². Mais il y a des associations, des œuvres de différentes Églises qui gardent éveillé ce rêve d'Ésaïe : Jérusalem – ville de *Salaim*, Jérusalem – ville de paix. De tous les côtés il y a des gens de bonne volonté, des bâtisseurs de paix. Heureusement il reste de l'espoir, malgré tout.

Dans quelle situation faut-il quelqu'un qui nous dise : lève-toi, sois éclairée ? Qui sont ceux qui nous tendent la main ? A qui pouvons-nous tendre la main pour que quelqu'un se lève ? Où se trouve *notre* Jérusalem ? Où se trouve le lieu où notre lumière peut/doit briller ? Il me semble que chaque jour de telles situations se présentent à nous. Il me semble que chacun d'entre nous peut en donner au moins un exemple. Oui, nous sommes entourés de petites lumières, qui nous illuminent. Oui, nous sommes à notre tour lumière. Et, Jérusalem c'est partout où quelqu'un a besoin d'aide. Jérusalem, c'est partout où il y a des destructions mais le souhait de reconstruction/rétablissement. Jérusalem, c'est partout où quelqu'un brille pour d'autres. Jérusalem, c'est là où l'on rêve d'une vie meilleure, d'une vie plus juste, plus solidaire. Jérusalem, c'est là où l'on se comprend comme celui qui est éclairé par la lumière divine, par l'exemple de Jésus qui nous dit : « je suis la lumière du monde » (Jean 8, 12) et qui nous exhorte : « vous êtes la lumière du monde » (Matthieu 5, 14).

Il ne faut pas regarder les horoscopes ou demander à Nostradamus pour connaître la suite de notre histoire. Non, Ésaïe et d'autres prophètes, et à leur suite les évangélistes, nous montrent l'exemple : regardons dans la Bible pour connaître et nous approprier la volonté de Dieu. Scrutons ensemble les Écritures, elles ont été écrites par des gens éclairés, qui se sont levés pour se mettre en marche vers l'avenir donné par Dieu.

² Au moment où j'écris cette méditation, je ne sais pas si l'armistice proposée est toujours en place.

En ce début d'année, en cette fête de l'Épiphanie, nous sommes exhorté.e.s, encouragé.e.s : « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi. »

Amen

Indications liturgiques

Proposition de prière

Au seuil de l'année nouvelle, nous nous souvenons que le temps vient et passe.

Mais toi, Seigneur, tu es et tu demeures. Ton amour et ta fidélité n'ont ni commencement ni fin, car tu es l'origine et le but de notre vie.

Nous avons besoin d'un courage nouveau et de forces neuves pour dépasser l'endroit où nous nous trouvons et pour parvenir au but que tu nous as fixé.

Nous avons besoin d'une foi plus grande en tes promesses, d'une espérance plus ferme en ta grâce, d'un amour plus ardent à offrir, à toi et à notre prochain.

Voilà nos souhaits de Nouvel An que toi seul peux exaucer. Alors que tout passe, donne-nous de nous en tenir à ta Parole et à elle seule.

Permetts-nous de faire dans cette liberté les premiers pas de l'année nouvelle.

Accorde cette liberté à tes enfants toujours plus nombreux, jeunes ou vieux, puissants et humbles, sages ou ignorants pour qu'eux aussi veuillent devenir les témoins de ce qui subsiste éternellement.

Illumine d'une lueur d'éternité tous les lieux où les hommes souffrent et agissent, parlent et décident, et où ils sont si facilement portés à oublier que c'est toi le maître du temps.

Fais aussi qu'une telle aurore s'infilte dans les cœurs et dans la vie de nos proches, des pauvres, des abandonnés, des malades. Dieu bon, nous te louons et nous espérons en toi, car nos temps sont dans ta main. (Karl Barth)

Coordination nationale Évangélisation – Formation

Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications

Contact : nbp@epudf.org